



SCÈNE D'INTERIEUR.

FAMILY SCENE.

Ca et La.

Un mauvais plaisant passe sa tête par le vasistas d'une petite boutique où un pauvre cordonnier travaille sans songer à mal et lui demande gaiement.

—“ Eh bien, mon ami, combien y a-t-il de voleurs dans cette ville sans vous compter ? ”

—“ Comment, ” hurle le savetier. “ Sans me compter ! ”

—“ Oh, alors, répond l'imperturbable questionneur. “ Combien y en a-t-il en vous comptant ! ”

Nous connaissons un parvenu qui fait un singulier usage de sa fortune.

“ Maintenant, ” disait-il, l'autre jour, “ quand il m'arrive de prendre une médecine, je demande la plus chère et j'en avale deux bouteilles à la fois.

Un propriétaire de vignobles invita un jour un de nos amis à aller goûter d'un certain vin qu'il venait de récolter.

Notre ami le goûte et fait une grimace effroyable.

“ Cependant, c'est un bon vin, je vous assure quand vous mangez— ”

“ Oh ! je vous crois, mais quand vous buvez ? ”

On recherchait une mère et sa fille, on ne pouvait les trouver : c'étaient deux malheureuses femmes ayant vécu longtemps à New York dans la plus profonde misère et qu'attendait un riche héritage venu des Indes.

La recherche était faite à la sollicitation d'un très honorable ami des pauvres femmes.

On appelle un détective jeune, actif ardent.

“ Retrouvez-vous ces Dames ! lui demande-t'on.

“ Je le promets.

“ Quand ? ”

“ Dans quinze jours.

“ Allez bonne récompense vous sera accordée.

A quinzaine, le jeune agent vint et annonça qu'il n'avait rien découvert.

Il prit quinze jours, puis un mois de plus. Même résultat.

A la fin le chef des détectives lui dit :

“ Vous n'êtes pas à la hauteur de vos fonctions, vous ne valez pas ce que je croyais.

“ Aussi je me retire, répondit froidement le jeune homme, mais je n'ai pas perdu mon temps ; j'ai découvert ces Dames, j'ai épousé la fille, et vous pouvez leur faire délivrer leur fortune..... et recevoir en même temps ma démission.

Un bon bourgeois s'arrête chez un armurier et demande à voir des revolvers.

“ Voici une magnifique arme de famille, ” dit le commis.

“ Une arme de famille ? ”

“ Certainement, une arme de famille— juste ce qu'il faut pour les tragédies domestiques ; six coups, comme vous voyez, Monsieur—deux balles pour votre femme, deux autres pour le misérable qui a détruit votre bonheur conjugal et les deux dernières pour vous !— Voilà, Monsieur !— Nous en vendons des centaines comme présents de noces ! ”

A l'assemblée dernière un député fraîchement élu demande un jour la parole. Il se lève de l'air d'un homme qui va agiter les questions les plus graves, et mettant la main sur son cœur il s'écrie : “ Il est indispensable que je parle à mon pays.”

Plongée dans le silence par un exorde si solennel l'assemblée attend anxieusement.

“ Il est indispensable que je parle à mon pays à propos du fromage..... ”

Inutile d'ajouter qu'il n'alla pas plus loin et ce qu'il entendait dire à propos du fromage est encore un mystère.

Entendu dernièrement : “ Comment peut-il se faire que votre barbe soit si brune et votre chevelure si blanche ? ” “ Parcequ' il est de vingt ans plus jeune que l'autre. ”